

[Texte]

Mr. Ritchie: Well how far along have you got...

Mr. Packman: But admitting that it is a compromise you still have to arrive at something.

Mr. Ritchie: All right.

Mr. Packman: Something is better than nothing.

Mr. Ritchie: Mr. Chairman, then I would like to ask the witness: have you arrived at the decision as to whether Canada should be a federalist state or a regional state?

Mr. Packman: As Mr. Graham said, we are just at the question-asking stage ourselves.

Mr. Ritchie: I do not think I have any more questions.

The Vice-Chairman: Mr. Nystrom? If you are not prepared then somebody else can go ahead. Do you want to ask questions? Mr. Lessard?

Mr. Lessard (Lac-Saint-Jean): Mr. Chairman, Dr. Ritchie mentioned that during the war—and this is presented in the brief submitted by our witnesses—during the war we were able as Canadians to start from almost nothing and build a big machine to produce all that was necessary for the war. But one must not forget the result at the end of that. We started with a debt of \$3 billion in Canada and we ended up with a debt of \$17 billion at the end of the war. This is something we must not forget. While I would be ready today to double our national debt to achieve rather than destroy, which was the end result of all that mass production of the years between 1939 and 1945, what can be our aims today with all the potential we have? What can we really achieve? We are deploring the fact that most of our enterprises are taken over by Americans. Well, it seems to me that what we really lack in Canada is some degree of nationalism. We do not have it, and this is at least in the rest of Canada...

An hon. Member: Hear, hear.

Mr. Lessard (Lac-Saint-Jean): ...not in Quebec because we have too much in Quebec—that is the problem. But if we look at the rest of Canada we do not have enough nationalism in Canada and we are not proud of our country. We are always ready to sell to our neighbour, the United States, for one buck. This is our main problem. I think that unless we face a real tough issue as Canadians we are not going to be united all together,

[Interprétation]

M. Ritchie: Jusqu'où avez vous été...

M. Packman: Mais, en admettant que c'est un compromis, il faut toujours arriver à quelque chose.

M. Ritchie: C'est exact.

M. Packman: Quelque chose est mieux que rien.

M. Ritchie: Monsieur le président, je voudrais demander au témoin s'il est arrivé à une décision en ce qui concerne le Canada devrait-il être un État fédéral ou régional?

M. Packman: Comme M. Graham l'a dit, nous en sommes encore à formuler les questions.

M. Ritchie: Je n'ai plus de question à poser.

Le vice-président: Monsieur Nystrom? Si vous n'êtes pas prêt, quelqu'un d'autre peut poser des questions. Voulez-vous poser des questions? M. Lessard?

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): Monsieur le président, M. Ritchie a dit qu'au cours de la guerre—et ceci ressort du mémoire présenté pas nos témoins—les Canadiens ont commencé à presque zéro et ils ont édifié une énorme machine de guerre. Mais il ne faut pas oublier les résultats de tout cela. Au début, nous avions une dette de 3 milliards, à la fin de la guerre de 17 milliards. Il ne faut pas l'oublier. Bien, je serais prêt aujourd'hui à doubler notre dette nationale si nous pouvions réaliser quelque chose plutôt que détruire ce qui était le but de notre production de guerre de 1939-1945, quels peuvent être nos objectifs aujourd'hui, avec tout le potentiel que nous avons? Qu'est-ce que nous pouvons vraiment faire? La plupart de nos entreprises ici sont rachetées par les Américains, ce que nous déplorons. Il me semble que ce qui nous manque au Canada est un certain degré de nationalisme. Il fait défaut, notamment dans le reste du Canada...

Une voix: Vous entendez.

M. Lessard (Lac-Saint-Jean): ...mais pas au Québec où nous en avons trop. Mais ailleurs, nous manquons de nationalisme, nous ne sommes pas fiers de notre pays, nous sommes toujours prêts à vendre à nos voisins les États-Unis pour \$1. C'est notre principal problème. Et à moins que nous fassions face à une situation critique, comme Canadiens, nous ne serons pas unis, nous n'allons pas applaudir ce fait d'être Canadien que nous